

Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2016)

Heft: 84

Artikel: Le Japon mise sur la robotique pour faire travailler ses aînés

Autor: Charles, Frédéric

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830706>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Japon mise sur la robotique pour faire travailler ses aînés

Confronté à la deuxième population la plus vieille du monde, le premier ministre entend garder ses concitoyens actifs le plus longtemps possible.

Un Japonais sur quatre a plus de 65 ans. Soit 31,86 millions d'habitants ou 27,3 % de l'ensemble de la population, contre 15 % aux Etats-Unis. Aujourd'hui, 2,7 personnes actives soutiennent ainsi un retraité. Et, en 2060, on estime qu'il n'y aura plus que 1,3 actif pour un retraité. Bien sûr, ce vieillissement a un coût. Concrètement, les dépenses de sécurité sociale constituent actuellement 33 % du budget. Le premier ministre Shinzō Abe refuse toutefois de considérer le vieillissement de sa population comme une fatalité.

«Le Japon vieillit et sa population diminue, mais ce sont des encouragements pour nous, a-t-il déclaré. Parce que nous continuons à être motivés pour accroître notre productivité.»

Dans le deuxième plus vieux pays du monde (juste derrière Monaco), le

premier ministre mise ainsi sur l'innovation pour maintenir la croissance. Il veut s'appuyer, en priorité, sur la robotique. Récemment, Panasonic a dévoilé une gamme d'exosquelettes d'assistance musculaire pour les agriculteurs (leur moyenne d'âge est de 66 ans) ou le personnel des maisons de retraite.

«L'INACTION DÉBILITANTE»

Maintenir les seniors dans la vie active est bel et bien une priorité du gouvernement. Bien au-delà de 65 ans. Et la plupart des Japonais y sont favorables. En raison d'une insuffisance du montant des retraites. Mais aussi parce qu'ils jugent «l'inaction débilitante», selon un ancien ingénieur de Toshiba.

Aujourd'hui, plus de 20 % des Japonais de plus de 65 ans travaillent toujours. Une proportion appelée à aug-

menter, compte tenu de la réticence du pays à s'ouvrir à l'immigration. En arondissant leurs retraites, de nombreux Japonais se donnent aussi les moyens, le jour où ils ne pourront plus assumer leur autonomie, d'être pris en charge par une maison de repos médicalisée : entre 2500 et 3000 fr. par mois.

C'est que le Japon n'est pas un Etat-providence. Le premier ministre Shinzō Abe veut maintenir les personnes âgées au travail jusqu'à leur dernier souffle ou presque. Voilà pourquoi il insiste sur l'innovation pour relever le défi du vieillissement. Mais les robots suffiront-ils à augmenter l'indépendance des personnes âgées et à alléger les soins ? Il est permis d'en douter. Déjà, certains hôpitaux ou des maisons de retraite hésitent à laisser des robots accomplir certaines tâches. En raison des responsabilités en cas d'accident.

UN MARCHÉ JUTEUX

En attendant, à défaut d'être actifs, les Japonais se doivent d'être indépendants le plus longtemps possible. C'est que le pays a vu se développer une véritable économie des seniors. Ceux-ci détiennent en effet 60 % de l'épargne du pays. Les entreprises ont bien compris et exploitent ce pactole en multipliant les produits ainsi que les services adaptés.

Des exemples ? Le groupe de distribution Aeon a adapté ses magasins aux besoins distincts des seniors. Il propose aussi des services de gestion de leur épargne et des activités culturelles, sans oublier la livraison à domicile de leurs achats. Pour sa part, Fujitsu propose un smartphone pour seniors. Le doigt peut rester plus longtemps sur l'écran tactile avant d'activer une touche. Toto, le fabricant de sanitaires, s'est fait une réputation avec ses toilettes intelligentes. Elles collectent de l'urine pour mesurer le taux de glycémie. Un bracelet permet de vérifier la pression sanguine, une dalle au sol le poids de l'utilisateur.

FRÉDÉRIC CHARLES / TOKYO



Maintenir les seniors dans la vie active est bel et bien une priorité du gouvernement.